9L° 42

FRC 16259

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Case FRC 19607

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR P. GUYOT,

En annonçant le départ des conscrits du département de la Lozère.

Séance du 16 nivose an 7.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

JE viens réclamer aujourd'hui, à cette tribune, en faveur de l'administration centrale du département de la Lozère le même honneur et les mêmes avantages qui ont été accordés aux administrations des autres départemens qui ont réussi complétement dans l'exécution des lois sur la conscription militaire.

THE NEWBERRY LIBRARY

Cette satisfaction lui est d'autant mieux acquise, qu'il est plus difficile, dans un pays hérissé de montagnes, plongé dans une ignorance qui tient presque de la barbarie, et dont les habitans peu instruits sont livrés sans réserve à l'influence sacerdotale et nobilière, de faire entendre les cris de la patrie, et qu'il a fallu toute l'énergie des administrateurs pour y électriser les ames du feu de la gloire et de l'obéissance aux lois.

En vain la malveillance s'est-elle agitée, en vain le fanatisme a-t-il secoué ses torches pour étouffer dans ces ames électrisées l'ardeur du courage et la soif de vengeance qui les dévoroient, contre deux rois parjures et assassins : tous leurs efforts criminels sont venus se briser contre les mesures vigoureuses et les proclamations salutaires et énergiques des administrateurs. A peine ont-ils annoncé la déclaration de guerre faite aux tyrans de Naples et de Turin, que les jeunes gens sujets à la conscription sont accourus de tous les points du département pour obéir à la loi, et aller partager avec leurs frères d'armes de la brave armée d'Italie leurs dangers et leur gloire.

L'administration a saisi avec empressement ce moment d'enthousiasme pour entretenir ce feu sacré dans l'ame belliqueuse des conscrits présens, et pour l'imprimer en même temps dans celle de ces ames tièdes pour qui la patrie et les intérêts les plus chers ne sont d'aucune considération. Après un banquet civique et des salves d'artillerie qui ont annoncé l'entrée et la sortie de ces jeunes guerriers dans le local où l'administration tient ses séances, ils ont été accompagnés et suivis dans leur route par l'administration centrale, l'administration municipale du chef-lieu, et une foule de bons citoyens ; et lorsque le moment de se quitter est venu, le président, qui est un ancien militaire, a fait un discours rempli d'énergie, et analogue à la circonstance.

Ce discours a souvent été interrompu par les cris répétés de *vive la République.* Enfin ils ont reçu l'accolade fraternelle de la part du président, et sont partis en chantant en chœur : *La victoire, en chantant, nous ouvre la barrière,* etc.

Citoyens représentans, voilà la quatrieme colonne de conscrits qui est partie du département de la Lozère. A présent l'exemple est donné, et je ne doute nullement qu'il n'ait été suivi par plusieurs autres depuis le 4 de ce mois.

Je crois devoir donner au Conseil lecture de la lettre qui nous a été écrite par l'administration du département de la Lozère, et je demande qu'il soit fait mention honorable au procès-verbal du zele et de la bonne conduite des administrateurs dans l'exécution des lois des 2 thermidor et 5 vendémiaire derniers, ainsi que du dévouement des conscrits de ce département.

L'administration centrale du département de la Lozère aux citoyens Guyot et Barrot, membres du Conseil des Anciens et Cinq-cents.

Mende, le 4 Nivose, an 7 de la République française, une et indivisible.

Citoyens Représentans,

Instruits, graces à vous, des triomphes de notre armée d'Italie, presqu'au même courier qui annonçoit la déclaration de guerre que vous avez décrétée à deux rois parjures, nous l'avons annoncée avec enthousiasme: l'effet en a été prompt; les conscrits accourent de tous les cantons: aujourd'hui une de nos salles étoit remplie de ces jeunes et braves citoyens; nous avons bu ensemble à la santé de la République; une décharge d'artillerie a annoncé leur entrée, et une autre leur sortie du département. Nous les avons accompagnés tous avec l'administration municipale et plusieurs bons citoyens bien avant de la route qu'ils avoient à parcourir; le président de l'administration leur a parlé d'une maniere énergique et analogue à leur mission; nous avons la satisfaction de vous annoncer que ces braves conscrits interrompoient à chaque phrase l'orateur, pour répéter ce cri si chéri de *vive la République*. Leur physio-

962

nomie respiroit l'amour de la liberté, le zèle le plus pur et un courage bien prononcé ; le président leur a donné l'accolade fraternelle, et ils sont partis en chantant unanimement : *La victoire, en chantant, nous ouvre la barrière, la liberté guide nos pas.* C'est le quatrième envoi.

Salut et fraternité.

Signé, BEAUREGARD, *président ;* LAFONT, LEIRIS, BROUSSOUS, *administrateurs.*

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Pluviose an 7.